

Moulins → Vivre son aggro

EDUCATION ■ Depuis la rentrée, une trentaine d'élèves du lycée Jean-Monnet apprennent le mandarin

Une ouverture sur la culture chinoise

Le lycée Jean-Monnet propose depuis la rentrée des cours de mandarin, dans le cadre d'un partenariat noué avec l'Institut technologique d'art et de design de Suzhou, en Chine.

Ariane Bouhours

ariane.bouhours@centrefrance.com

« **N**i hao. Wo de mingzi shi Marion ». Traduction : « Bonjour, je m'appelle Marion ». Depuis la rentrée, deux classes de seconde, des élèves post bac design et métiers d'art, apprennent le mandarin avec Bo Lombard, Chinoise installée en France depuis des années. Soit une trentaine d'élèves, dans un premier temps. Les cours de chinois en LV3 sont un des volets du partenariat d'échanges et de coopération que vient de nouer le lycée Jean-Monnet avec l'Institut technologique d'art et de design de Suzhou, près de Shanghai, en Chine. Un établissement chinois de quelques 5.000 élèves, quand le lycée bourbonnais en compte 1.400. Ce type de partenariat constitue une première dans l'Allier, mais aussi dans l'académie.

Des élèves accrochés

Après plusieurs heures de cours, les élèves sont déjà capables de formuler des phrases simples dans la langue officielle chinoise. Un exploit, au vu de la difficulté que représente l'ap-



SUPPORTS. Bo Lombard s'appuie sur des outils pédagogiques pour expliquer les idéogrammes. FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

prentissage de cette langue constituée de pictogrammes, d'idéogrammes, eux-mêmes constitués de différentes clés...

Difficile de ne pas être perdu, mais les élèves sont motivés. Très motivés : « C'est par l'intermédiaire des mangas que je me suis intéressée à la culture asiatique », explique Marion. « Beaucoup sont réputés, aujourd'hui. La plupart sont en

japonais, mais il y a aussi des mangas en mandarin. J'avais envie de découvrir la langue, dans le cadre d'un vrai cours, avec un prof ». Hugues a lui profité du cours proposé par le lycée car « Sur internet, tout seul, chez soi, c'est trop dur ! »

C'est en pensant à son avenir professionnel et aux opportunités de stages et de formations dans l'Empire du Milieu que Solène, élève en arts appliqués, a

choisi le mandarin : « Je veux profiter du jumelage avec Suzhou ». Fasciné par les idéogrammes, Ryan a choisi le chinois en LV3 dans le but de se mettre, un jour, au japonais.

Un atelier de culture chinoise pour tous

En plus de ces cours, un atelier de culture chinoise débutera la semaine prochaine, le mercredi après-midi pour tous les

REPÈRES

Partenariat. L'Institut technologique d'art et de design de Suzhou s'est intéressé à l'approche du design du lycée Jean-Monnet, tournée vers l'innovation et la création, très différente de la leur. Une première visite de représentants de l'Institut chinois, en février 2017, a été suivie d'un voyage du proviseur du lycée, Frédéric Bromont, et de l'inspectrice d'arts appliqués, Muriel Janvier, en Chine, en novembre 2017.

La convention de partenariat porte sur des échanges d'étudiants, pour les élèves de design et métiers d'art, des stages de formation pour les formateurs (en France et en Chine), et sur une promotion réciproque de la culture et de la langue chinoise et française, dans les deux écoles. À Suzhou, des cours de français sont déjà proposés aux étudiants, y compris dans l'enseignement technique, par exemple en design de mode.

élèves et étudiants de l'établissement qui souhaitent découvrir ou s'initier. Car l'établissement yzeurien souhaite ouvrir ses élèves à la culture industrielle chinoise. « Au-delà de la maîtrise de la langue, ce qui est important, c'est la connaissance des codes culturels, de communication », explique le proviseur, Frédéric Bromont. Bo Lombard y évoquera la culture chinoise dans toutes ses composantes, et s'attachera notamment à faire découvrir aux adolescent(e)s les fêtes populaires, comme celle de la lune, prévue lundi 24 septembre. ■

Le lycée, tête de réseau du campus des métiers et qualifications

Cette ouverture à l'international constitue un des projets, parmi les nombreux en cours, auxquels participe le lycée Jean-Monnet, tête de réseau, avec l'école d'ingénieurs Sigma Clermont, du "Campus des métiers et des qualifications Design, matériaux et innovation en Auvergne-Rhône-Alpes".

Le partenariat avec Suzhou n'est pas le seul échange mis en place par le lycée. L'an dernier, 60 élèves sont partis en Europe, dans le cadre d'Erasmus.

Le campus est un réseau labellisé par quatre ministères (Éducation nationale, Enseignement supérieur, Économie, Industrie)



MÉTIER DU VERRE. Une des filières du lycée Jean-Monnet.

qui comprend une dizaine d'établissements scolaires (*). Grâce à des financements, il permet de développer des actions concrètes. « L'objectif, c'est de décloisonner les établis-

sements, à l'intérieur et à l'extérieur, c'est une démarche encore nouvelle », explique Marie-Claude Léguillon, directrice du campus. Le lycée yzeurien a été choisi comme tête de réseau car il faisait déjà travailler ensemble des élèves de différents filières, en métiers d'art. « Pour nous, l'intérêt, c'est d'aller chercher des compétences en matière d'ingénierie qu'on n'avait pas pour monter des projets », précise le proviseur Frédéric Bromont.

Le campus vise à promouvoir les filières du design, des métiers d'art : des élèves yzeuriens ont ainsi travaillé avec l'École supérieure

d'arts appliqués La Martinière-Diderot de Lyon. Leurs créations sont actuellement exposées au Festival international des textiles extraordinaires (FITE), à Lyon. **À favoriser l'ouverture culturelle des élèves,** par des visites, des partenariats. À Yzeure, on travaille avec le CNCS (les élèves de design conçoivent le livret-jeu de la prochaine exposition), les musées départementaux. On accueille par ailleurs des artistes en résidence.

Le campus a permis au lycée de développer l'offre de formations. « Il nous a donné une visibilité et permis d'obtenir le brevet des

métiers d'art en ferronnerie ou le Dnmade (Diplôme national des métiers d'art et du design) que nous avons ouvert à la rentrée, à titre expérimental », ajoute le proviseur.

Enfin, ce réseau constitue une ouverture sur le monde économique. Il vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes : une dizaine de jeunes designers, depuis 2015, ont ainsi rejoint la pépinière de designers. ■

(*) Les lycées Descartes à Couron d'Auvergne, Desaix à Saint-Eloy-les-Mines, J.-Constant à Murat, Albert-Londres à Cusset, IFF Bains, ENSACE ESEFAC, ESACM, l'Université Clermont Auvergne (Polytech, IUT Allier, Eupi, UFR Chimie, UFR Lettres culture, sciences humaines).

MOULINETTE

La Chine fait rêver

Mondialisation de plus en plus prégnante, multiplication des voyages à l'autre bout du monde, développement économique de la Chine : l'Empire du Milieu fait rêver les jeunes Bourbonnais. À Yzeure, les lycéens n'hésitent pas à choisir le mandarin comme troisième langue vivante, avec épreuve au bac. Une langue pourtant difficile d'accès, dont les codes sont différents des langues occidentales. Pour Moulinette, retenir deux idéogrammes relève du casse-tête chinois. Mais pour ces jeunes avides d'ailleurs et de cultures différentes, ce n'est pas un obstacle. Bravo à eux !